Edith a cent ans.
Je vous vois penser : *Cent ans ?*
*Elle en a sept plutôt, non ? Ou huit.*
Mais vous allez comprendre.
Je vais vous raconter son histoire…



~ 1 ~

## Comment Edith reçut deux dons exceptionnels



Quand Edith est née, son père voulut lui donner un merveilleux cadeau.
Il pensa faire venir une fée afin que celle-ci lui prodigue un don.



Mais il eut beaucoup de mal à en trouver une. Depuis qu'on avait inventé le téléphone et la radio, les gens ne s'intéressaient plus à la magie. Il restait bien une très vieille fée dans la région, lui dit-on, mais personne ne savait où la trouver. Bredouille et déçu, le papa allait abandonner ses recherches quand son regard tomba par hasard sur un petit écriteau, tout neuf, fixé à la porte d'un immeuble :



4e étage. Aïcha
Capable de donner des dons aux nouveau-nés et
de voler dans les airs (quand il n'y a pas trop de vent)



Ce n'était pas la vieille fée dont parlaient les gens, Aïcha était toute jeune. *Elle a un regard très doux*, pensa la maman d'Edith. *Elle ne doit pas avoir plus de quinze ans…*





Ce fut la première fois qu'Aïcha exerça ses pouvoirs sur un bébé. Elle se concentra et murmura quelques phrases. Une étoile apparut au sommet de sa baguette magique. Quand elle eut fini sa récitation, l'étoile s'éteignit d'un coup. La jeune fée caressa la tête du bébé. «Voilà, dit-elle, avec fierté, votre fille a le don d'animer les objets.» Elle venait de doter Edith d'un don assez extraordinaire : celui de rendre vivant un meuble, par exemple. Ou un outil, un vêtement, une fleur, une pierre…

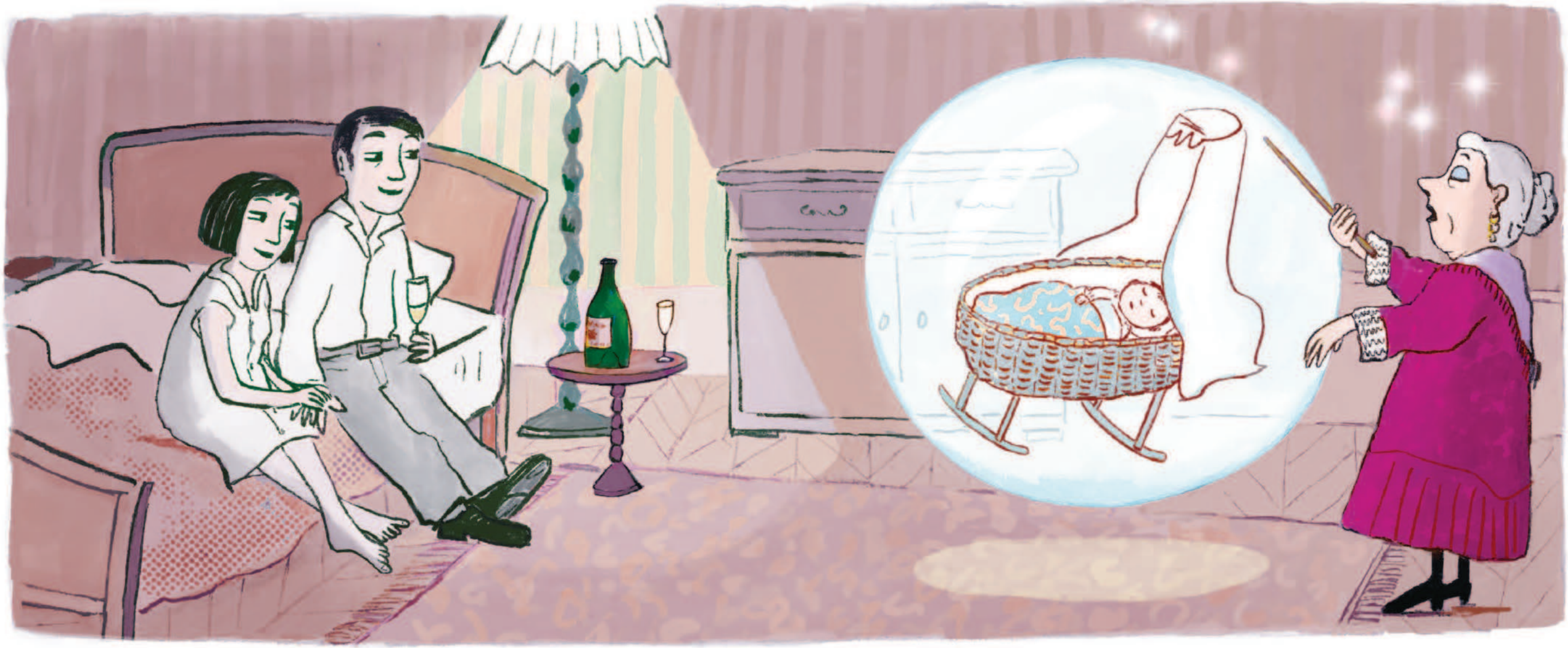


Tard dans la nuit, alors qu'Aïcha était repartie depuis longtemps,
la vieille fée, celle que le papa n'avait pas trouvée, frappa à la porte.
« Bonsoir jeune homme. Il paraît que vous me cherchez. »
« Entrez madame, dit le papa, surpris. Venez vous réchauffer. Mais je suis désolé, nous n'avons plus besoin de vos services. Une jeune fée vient de prodiguer un don merveilleux à notre fille. »
« Une jeune fée ? Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Je parie qu'elle vous a refourgué un don de troisième catégorie ! »
« Pas du tout ! Notre fille a reçu le don d'animer des objets. »
« D'animer des objets ? Ah… pas mal, dut reconnaître la fée. Mais ce n'est pas encore de la Haute Magie, loin de là ! Je peux voir le bébé ? »
« Juste une minute, alors. Nous sommes tous un peu fatigués. »



Sans manières, la fée s'assit sur le lit où reposait la maman.
« Vous savez, je vais prendre ma retraite, dit-elle avec un soupir, mais je veux finir ma carrière en beauté. J'aimerais donner à votre fille un don… prodigieux. »
La fée regarda tour à tour le papa et la maman.
« Toutes les femmes rêvent de l'éternelle jeunesse, n'est-ce pas ? Eh bien, je peux lui donner encore beaucoup mieux. Je peux lui donner l'éternelle enfance. »
« L'éternelle enfance ?! »
« Oui, dit la fée d'une voix soudain très douce. Grâce à ce don, votre fille restera toujours une enfant. Une petite fille. Vous imaginez ? De l'insouciance, des jeux et des rires pour l'éternité ! »
Les parents d'Edith échangèrent un regard ému.
« Et elle resterait pour toujours avec nous ! » s'écria la jeune maman, soudain totalement convaincue.





La fée demanda un verre de champagne, puis elle se mit en position près du berceau. Ce fut très étrange mais en même temps assez vite fait. Sa baguette magique fit apparaître une grosse bulle transparente, comme une bulle de savon. La bulle enveloppa le berceau, qui décolla du sol de quelques décimètres.

La fée marmonna des formules dans une langue étrange. Des étincelles fusèrent de tous côtés et soudain la bulle éclata. Le berceau retomba brutalement au sol. La petite Edith se mit à pleurer. « Désolée pour l'atterrissage, grommela la vieille fée. Ça doit être le champagne. »